

Environnement La nappe alluviale du Rhône au secours de sources assoiffées du Vaucluse

Actuellement, le Vaucluse vit une sécheresse aggravée. Et, au vu des prévisions météorologiques, l'incertitude grandit pour les semaines à venir quant à la recharge des réserves aquifères.

Par **Sylvie ROYER** - 07 août 2022 à 16:56 | mis à jour le 07 août 2022 à 16:56 - Temps de lecture : 4 min

[_1_](#) | Vu 1198 fois



Dans le Vaucluse, avec la sécheresse et la canicule, la tension estivale de consommation d'eau potable s'est accrue. Photo illustration Le DL

Certains bassins hydrographiques vauclusiens sont passés en quelques jours du stade de vigilance à ceux d'alerte, puis d'alerte renforcée et pour l'un d'entre eux, la Nesque, à la position de crise. La majorité de ces bassins est couverte par le Syndicat intercommunal des Eaux Rhône Ventoux, qui dessert 37 communes, quatre intercommunalités et une population de 180 000 personnes au sein d'un territoire s'étendant des villages perchés du Ventoux jusqu'à la plaine rhodanienne. Il gère 1 759 km de réseau et 46 captages d'eau potable, dont neuf sources gravitaires.

« La situation est fragile, mais on tient bon »

Actuellement, dans un contexte de sécheresse aggravée, l'incertitude grandit pour les semaines à venir quant à la recharge des réserves aquifères. « La situation est fragile mais on tient bon parce que le réseau d'eau potable

est interconnecté avec l'usine de la Jouve, à Sorgues, alimentée par la nappe alluviale du Rhône venant compenser les difficultés de certaines ressources périphériques. Le réseau a été bâti ainsi afin de remédier à ces manques d'eau. »



Les investigations sur les champs captants du Piémont du Ventoux se poursuivent. Photo Le DL/Sylvie ROYER

Bien que serein, Régis Aveno, responsable chez Suez du contrat de délégation de service public (DSP) pour le syndicat des eaux Rhône Ventoux, ne minimise pas les effets de la sécheresse sur certains équipements et leur rendement : « La source Saint-Barthélemy, dans la commune de Pernes-les-Fontaines, atteint un débit de 20 m³/heure contre 70 m³/heures les années précédentes. Aux Sablons, à Mormoiron, le niveau se situe à trois mètres de moins qu'habituellement. Au bas de Venasque, le forage s'est mis en sécurité parce que la nappe a du mal à se recharger. Là où on pompait cinq heures par jour, on ne pompe plus que deux heures. »

Des nappes phréatiques basses depuis avril

« On suit, en temps réel la vitesse de décroissance des nappes phréatiques qui avaient baissé dès le mois d'avril, poursuit-il. Dans ce département où la population quadruple en raison notamment des festivals et des résidences secondaires, nous avons aussi constaté que la consommation d'eau avait augmenté avec deux mois d'avance sur la saison à cause de la hausse des températures. La période de haute tension estivale se rallonge. »

Objectif : sécuriser le réseau d'eau

Pour Jérôme Bouletin, président du syndicat Rhône Ventoux, l'anticipation est la clé : « Cette année, nous lançons le schéma directeur sur l'ensemble de notre réseau. Cette étude va nous permettre d'ici dix ou vingt ans, de voir comment vont évoluer nos ressources, quelles canalisations sont prioritaires pour leur renouvellement. Le remplacement des vieilles conduites évite les fuites et permet d'avoir plus de volume d'eau disponible au robinet. Cela va entièrement sécuriser notre réseau. Les recherches sur la diversification de nos ressources également. »



Repères

Classification des niveaux de sécheresse

Les arrêtés préfectoraux déterminent quatre niveaux en matière de sécheresse.

- ▶ “Vigilance” : incitation à économiser l’eau.
- ▶ “Alerte” et “Alerte renforcée” : restriction des usages de l’eau des particuliers, des entreprises, des collectivités.
- ▶ “Crise” : arrêt des prélèvements non prioritaires y compris à des fins agricoles. Seuls sont autorisés ceux en lien avec la santé, la sécurité civile, l’eau potable ou encore la salubrité.

Où en est-on dans le Vaucluse ?

- ▶ Depuis le 28 juillet 2022, sont classés en “alerte renforcée” pour les eaux superficielles, les bassins-versants :
 - ▶ du Sud-Ouest du mont Ventoux ;
 - ▶ des Sorgues ;
 - ▶ de l’Ouvèze provençale.
- ▶ À noter aussi, le bassin-versant de la Nesque est classé en situation de crise.

Pour connaître l'état de sécheresse par commune : propluvia.developpement-durable.gouv.fr

Des études et des travaux pour préserver les captages

Une analyse menée depuis quelques années par le Syndicat Rhône Ventoux et son hydrogéologue Marjolaine Puddu vise la diversification des ressources en eau et la sécurisation des captages existants. Les résultats de la phase 1 de l'étude ont porté sur la nappe des Sables Albocénomanien de Bédoin et Mormoiron. Il s'agit d'une ressource en équilibre quantitatif fragile, mais qui est stratégique pour l'alimentation des 19 communes du Piémont du Ventoux.

À Aubignan, des travaux en cours de finalisation d'un réservoir de 500 m³ au lieu-dit Grès de Meyras permettront d'optimiser l'utilisation des forages situés sur les "champs captants" de l'aquifère local.

Les chiffres à retenir. Les eaux souterraines de Bédoin et de Mormoiron représentent 17 % des volumes consommés par les abonnés au service de l'eau potable. Le syndicat Rhône Ventoux prélève au total chaque année 15 millions de m³ d'eau, dont 76 % en nappe alluviale du Rhône.
